

# MUSIQUE MANITOBA

Avec  
Andrea B., Sky Antinori

[www.division-kent.com](http://www.division-kent.com)

## DIVISION KENT (CH)

**Manitoba 20h - 02h**

**Ma 9 sept**

**CHF 5.-**

Entre beats galvanisés, atmosphères cinématographiques, claviers new wave et voix langoureuse, le trip hop de ce duo zurichois réussit l'équilibre parfait entre ambiance, bruit et mélodie. Une musique qui caresse les oreilles dans le sens de la trompe d'Eustache.



Contact presse  
Sarah Margot Calame - [sarah.margot@batie.ch](mailto:sarah.margot@batie.ch)  
tél : +4122 908 69 52 - mob : +4178 756 25 48





## DIVISION KENT

Il y a certains groupes dont on se demande comment il se fait qu'ils n'aient pas déjà explosé, bénéficiant d'une reconnaissance, sinon internationale, au moins européenne. Des groupes qui mériteraient bien une place dans nos oreilles. Mais faute de place sur les ondes, ils n'arrivent pas jusqu'à nous. C'est le cas des suisses de Division Kent, duo tout droit venu de Zurich, qui en est déjà à son deuxième album, deux ans après «Monsterproof», sorti de manière très confidentielle, mais qui contenait pourtant l'excellent «Faraday Cage». Avec «Gravity», ils signent un deuxième opus, qui réussira à se faire une place méritée parmi tous les groupes électro du moment.

L'album «Gravity» - qui vient du titre éponyme devenu ce qu'il est par hasard - est un concentré d'électro planante, du pur bonheur pour les amateurs d'électro glaciale et épurée. Les claviers très new wave ajoutés à la voix d'Andrea B - qui pourrait faire penser à Allison Goldfrapp, version sérieuse - font de Gravity un album très contemporain qui se distingue tant par l'homogénéité de l'ensemble électro que par des titres plus pop («Offshore»), avec même quelques concessions à d'autres genres («Salty»).

«Gravity, c'est l'obscurité mêlée de couleurs», c'est ainsi qu'Andrea B. décrit les 11 chansons. Un voyage imaginaire dans les coulisses du réel, des ambiances cinématographiques et la poussière d'étoiles de la culture populaire. Des instants en suspens, menacés de s'effacer par le désir d'être partout et nulle part à la fois – quelque fois «up-beat», quelque fois «zen», mais toujours totalement lucide.

Si le premier album a été créé, en grande partie, dans un tête-à-tête musical – à l'angle des Division Avenue/Kent Avenue dans le Brooklyn industriel – Division Kent a, cette fois, cherché la collaboration de communautés d'âmes.

Peter Scherer, musicien, compositeur et producteur qui a marqué de son empreinte la scène musicale New-yorkaise des 25 dernières années, a produit deux chansons. Au cours de sa carrière, il a toujours franchi les frontières des genres; il a collaboré avec des artistes expérimentaux comme Laurie Anderson, Ryuichi Sakamoto, Amedeo Pace/Blonde Redhead, David Byrne/Talking Heads. Il a mis Division Kent en contact avec Peter Schmidt (Beatsteaks, Klee) à Berlin, dans le studio de bal dans lequel une grande partie de l'album a été mixé. De son côté, Peter Schmidt a réuni le duo et Gareth Jones, son compagnon de route, (Depeche Mode, Interpol, Indochine, Nick Cave) – un pionnier depuis le début des années 80, quand il s'agit d'unir la musique électronique avec des sons de guitares, d'apporter un équilibre entre ambiance, bruit et beauté de la mélodie.

([www.mx3.ch](http://www.mx3.ch))

